

« MORT POUR LA FRANCE »



DUCREUX Jean Henri Le 22 décembre 1918

Etat-civil	Né le 17 mai 1889 à Bessenay Fils de Louis Antoine et de VALLET Marie
Fiche matricule	N°41 Rhône Sud de la classe 1909
Signalement	1m66, cheveux et sourcils châains, yeux marron, front ordinaire, bouche moyenne, menton rond, visage ovale
Degré d'instruction	3
Demeure à	Bessenay, chez ses parents à la Tuilerie avec Benoît (1890), Jean-Marie (1891), Clémence (1897), Marius (1899), Marie (1903)
Conseil de révision	Inscrit sous la 1 ^{re} partie de la liste 1910 et inscrit sous le n°46
Période de classe	Dirigé le 1/10/1910 sur le 17 ^e RI à Gap, soldat de 2 ^e classe. Envoyé dans la disponibilité le 25/09/1912 avec certificat de bonne conduite accordé et passé dans la réserve active le 25/09/1912
Sous les drapeaux	Le 2 août 1914
Combats	Bataille d'Alsace (St Blaise, col de la Chipotte, col du Donon, Badonviller), bataille de la Marne (Souain)
Blessure	Le 14 septembre 1914 « <i>par éclat d'obus au pied gauche</i> ». Récupéré par l'ambulance n°7 Suippes Dirigé sur l'hôpital mixte de Montauban du 5/12/1914 au 2/07/1915 Puis l'hôpital mixte n°105 du 3/07/1915 au 23/09/1915 Puis à l'hôpital n°53 à Revel du 23/09/1915 au 18/12/1915 Puis hôpital n°17 à Toulouse du 18/12/1915 au 28/12/1915 Puis hôpital n°29 du 28/12/1915 au 18/02/1916 et de nouveau à l'hôpital n°17 du 18/02/1916 au 20/03/1916

« MORT POUR LA FRANCE »



DUCREUX Jean Henri

Le 22 décembre 1918

Mis en congé de convalescence en attendant décision définitive

Réformé

Le 20/03/1916 pour « *ankylose des articulations de l'avant pied gauche par fracture de balle de shrapnell* »

Reformé

Définitif commission de 30/08/1918.

Décès

Le 22 décembre 1918 à Bessenay

Extrait JMO du 17^e RI en date du 14/9/1914

« L'ordre d'opération prescrit la continuation de la poursuite. Le 17^e RI, avant-garde de la 13^e DI, se met en marche, sur la ligne Souain-Perthes les Hurlus et l'ennemi est formidablement retranché. Tentant d'enlever la crête SE de Souain, il est accueilli par des rafales d'artillerie, de mitrailleuses et d'Infanterie qui l'empêchent de progresser. Le Régiment bivouaque sur les emplacements. Les pertes sont élevées environ 248 blessés, 84 disparus et 24 tués. »

Extrait du JMO de la 13^e DI